

FORMULAIRE DE COMPTE-RENDU OFFICIEL

DATE DE LA CONCERTATION	Jeudi, 10 Juin 2021 15:00 GMT +01:00
TITRE DE LA CONCERTATION	Renforcer le lien entre les Unités de Production de farines infantiles et les Organisations Paysannes productrices de Matières Premières au Niger
COORDONNATEUR	HAINIKOYE Issa Moussa, ONG Gret
PAGE DE LA CONCERTATION	https://summitdialogues.org/fr/dialogue/25062/
TYPE DE CONCERTATION	Indépendant
CIBLE GÉOGRAPHIQUE	Niger

Les résultats de la Concertation pour le Sommet sur les systèmes alimentaires seront utiles pour développer la voie vers des systèmes alimentaires durables là où elles ont lieu. Ils constitueront une contribution précieuse aux voies nationales et intéresseront également les différents groupes de travail qui préparent le Sommet : les pistes d'action, les groupes scientifiques et les Champions, mais aussi les autres Concertations.

1. PARTICIPATION

NOMBRE DE PARTICIPANTS TOTAL

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE



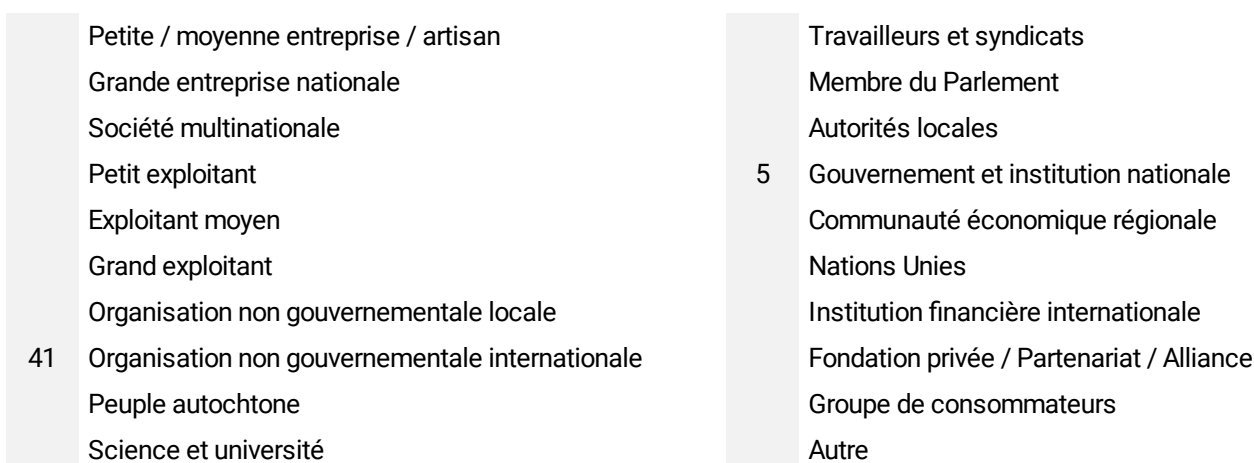
PARTICIPATION PAR SEXE



NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE SECTEUR



NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES



2. PRINCIPES D'ENGAGEMENT

COMMENT AVEZ-VOUS ORGANISÉ LA CONCERTATION DE FAÇON À INTÉGRER, RENFORCER ET AMÉLIORER LES PRINCIPES?

Ce Webinaire a été organisé en étroite collaboration avec HC3N et les parties prenantes notamment le Plateforme des Organisations Paysannes, le représentant des Unités de Production, les chercheurs de l'Université de Abou Momouni de Niamey. En effet, le sujet présenté lors du Webinaire est la résultante de plusieurs discussions entre des acteurs intervenant dans le secteur de la recherche, de la production et de la transformation des aliments locaux sur les questions de qualité et d'innocuité des produits alimentaires. Il faut noter que le consommateur devient de plus en plus exigeant quant à la qualité des produits alimentaires et surtout de leur provenance d'où la nécessité de mettre ensemble les producteurs des matières premières et des transformateurs des produits alimentaires.

COMMENT AVEZ-VOUS FAIT EN SORTE QUE VOTRE CONCERTATION REFLÈTE DES ASPECTS SPÉCIFIQUES DES PRINCIPES ?

Des réunions préliminaires ont été organisées sous l'auspice d'I3N avec non seulement du monde de la recherche, mais aussi des SNU (PAM, FAO), les OP (producteurs et transformateurs), les Organisations Faitières, les ONG et les services étatiques. Ces réunions ont permis de faire le choix de sujet, de discuter sur les modalités de l'organisation, le schéma d'animation et les questions logistiques. Le Gret assurant le lead des concertations indépendantes, en collaboration avec I3N et la FAO a assuré la modération du Webinaire.

AVEZ-VOUS DES CONSEILS À DONNER AUX AUTRES COORDONNATEURS DE CONCERTATIONS SUR L'ÉVALUATION DES PRINCIPES D'ENGAGEMENT ?

Il faut surtout anticiper sur le choix du thème, ainsi que sur la participation des parties prenantes. Il faut surtout prévoir une participation active des acteurs au niveau opérationnel.

3. MÉTHODE

Les résultats d'une Concertation sont influencés par la méthode utilisée.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LA MÉTHODE RECOMMANDÉE DANS LE MANUEL DE RÉFÉRENCE DES COORDONNATEURS ?

Oui

Non

THÈMES ET RÉSULTATS DE LA CONCERTATION

POINT D'INTÉRÊT MAJEUR

L'axe majeur traité lors de cette concertation est le renforcement des liens entre les Unités de Production de farines infantiles et les Organisations Paysannes productrices de matières premières au Niger. Les enjeux qui ont été discutés lors de cette concertation sont la promotion de l'agriculture sensible à la nutrition et la valorisation des produits alimentaires locaux, utilisés dans l'alimentation et la nutrition des jeunes enfants, notamment sous forme de farines infantiles. Au Niger, on trouve des farines infantiles locales fortifiées en vitamines et minéraux ayant pour objectif de prévenir la malnutrition des enfants de 6 à 24 mois. Ces farines qui doivent être abordables pour les ménages les plus vulnérables ont un prix d'achat faible et constant. Or, les matières premières utilisées : mil, soja, sorgho, arachide, sont achetées par les Unités productrices à des prix fluctuant, et la qualité de ces matières premières est également variable suivant la période de l'année. Cette variabilité de leur qualité est directement due à la qualité des semences utilisées et des variétés trouvées sur le marché au cours de l'année. Les unités de production d'aliments nutritifs ne sont pas toujours en mesure de respecter le cahier des charges établi pour leurs produits, et ne sont pas capable de faire des

bénéfices sur leurs ventes de par les variations des prix des matières premières. De plus, la chaîne d'approvisionnement actuelle s'avère ne pas être génératrice de revenus décentes pour les petits producteurs, ou organisations paysannes, qui manquent d'équipements et de formations pour réussir à tirer un revenu de leurs récoltes.

Ces observations démontrent une faille dans le marché local qui se caractérise par l'instabilité des approvisionnements et de l'accès à une alimentation saine. La promotion de l'agriculture sensible à la nutrition pourrait permettre aux producteurs d'être considérés davantage par les pouvoirs politiques, et ainsi leurs besoins pourraient être entendus et l'approvisionnement des denrées alimentaires pourrait être stabilisée et sécurisée. Nous savons que les systèmes alimentaires sont fragilisés par les chocs sécuritaire, sanitaires, climatiques ou encore démographiques. Au Niger, ces différents types de chocs sont présents, or cela diminue les disponibilités des aliments sains et nutritifs. Le renforcement de liens entre producteurs et transformateurs autour des questions de nutrition est donc une opportunité à saisir par les deux parties pour stabiliser le système alimentaire.

Cette concertation a donc contribué à rechercher en quoi les liens entre les organisations paysannes et les unités de production sont défaillants, et quels bénéfices pourraient tirer ces deux parties à un renforcement de leurs liens. Les causes probables de ces problèmes ont été soulevées par des représentants de chacune des parties prenantes, et le dialogue pour le renforcement des liens a été ouvert en identifiant des axes d'améliorations du système alimentaire local. Le débat a également été alimenté par les retours d'expériences de la FAO - Niger et du PAM - Niger.

PISTES D'ACTION

- ✓ Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- ✓ Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- ✓ Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- ✓ Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

- | | | | |
|---|---|---|-------------------------|
| | Finance | | Politique |
| ✓ | Innovation | | Données et preuves |
| | Droits de l'homme | | Gouvernance |
| ✓ | L'autonomisation des Femmes et des Jeunes | ✓ | Compromis |
| | | | Environnement et climat |

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Le GRET, dont les projets appuient le développement des unités de production de farines infantiles fortifiées, a mis en avant les opportunités liées à cette filière. La production de tels produits engendre un gain de temps au niveau des ménages, une amélioration du statut nutritionnel et une accessibilité physique sur le marché de produits à haute valeur nutritionnelle à bas prix pour les jeunes enfants, qui en plus est produit à base de matières premières locales (mil, arachide, sorgho). L'intérêt est fort de par les demandes des organisations internationales pour des commandes institutionnelles, mais aussi aux niveaux des enjeux nutritionnels des populations vulnérables. Cependant, cette filière est confrontée à quelques difficultés. Notamment, malgré une progression des efforts de production et de commercialisation (marketing, promotion), les informations sur les bienfaits et la disponibilité de ces farines infantiles n'accèdent que trop peu aux villages reculés et ne permettent pas encore d'augmenter significativement leur consommation même en milieu urbain. D'autant plus que ces produits locaux subissent une concurrence déloyale vis à vis de produits importés, soit au marketing marquant, soit inadaptés à l'alimentation des jeunes enfants mais vendu comme farine infantile à des prix très bas. Au niveau de la production, ces unités de transformation sont soumises à une fluctuation importante du prix et de la qualité des matières premières. Ce problème de qualité est d'autant plus important que la traçabilité des matières premières est inexistante, et ce dès la période de semis. L'approvisionnement des unités de production auprès des organisations paysannes est difficile en raison d'un manque d'organisation et d'anticipation des deux acteurs. Le lien entre qualité et traçabilité des matières premières et des produits finis est plein d'enjeux avec le respect des normes nationales et internationales, la stabilité des prix, la sécurisation de l'approvisionnement et le développement solidaire et social des paysans et des groupements féminins producteurs.

Une étude de filière du mil, de l'arachide et du soja menée par les chercheurs de l'Université Abdou Moumouni de Niamey a permis de formuler des recommandations pour le développement et la sécurisation des filières par l'accès aux semences améliorées et certifiées, l'appui aux capacités techniques des producteurs et la mise en place de crédit d'équipement agricole. Mais il sera également judicieux de restructurer les circuits d'approvisionnement en intrants et d'étudier les marchés potentiel pour redéfinir le circuit de commercialisation.

Au niveau des Organisations Paysannes, il a été remonté que les manques d'organisation et de traçabilité constatés sont dûs notamment à l'analphabétisme en milieu rural qui est élevé. Il y a également un manque de vulgarisation des recherches en agriculture qui pourraient permettre aux paysans d'entrer dans un système de production durable et productif. De plus, les consommateurs souhaitant des produits de bonne qualité mais peu chers ne permettent pas aux agriculteurs de vendre leurs récoltes à un prix raisonnable pour leur assurer un système équitable. La prise en compte de la qualité des matières premières dans la question de la nutrition constitue un espoir, au sein de la plateforme nigérienne des organisations paysannes, de visibilité et de communication autour des problématiques agricoles. Le renforcement des liens entre les unités de production et les organisations paysannes permettrait donc d'améliorer l'organisation de ces filières et des marchés.

Il apparaît donc qu'en établissant un plan d'approvisionnement et en contractualisant ensemble, les producteurs et transformateurs pourraient s'assurer des stocks réguliers en mil, arachide, sorgho et soja à des prix définis, constituant un revenu décent à chaque partie prenante. De plus, cela favoriserait un circuit court et faciliterait la mise en place d'un plan de traçabilité efficient.

PISTES D'ACTION

✓	Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
✓	Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
✓	Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
✓	Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
✓	Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

	Finance		Politique
✓	Innovation		Données et preuves
	Droits de l'homme		Gouvernance
✓	L'autonomisation des Femmes et des Jeunes	✓	Compromis
			Environnement et climat

RÉSULTATS POUR CHAQUE THÈME DE DISCUSSION

Les discussions ont mené à établir des axes importants pour atteindre un système alimentaire plus durable et équitable. Notamment il a été recommandé de travailler avec les pouvoirs politiques afin de mettre en place des subventions qui pourraient aider les paysans à investir dans des équipements de bonne qualité et faciliter leur travail et l'atteinte d'un rendement de production satisfaisant. Ces subventions pourraient également permettre d'investir dans des semences de qualités et certifiées, et dans des intrants agricoles durables pour une production respectueuse de l'environnement et sans risque pour la santé des consommateurs. De plus, cela permettrait d'améliorer la production, en termes de quantité et de qualité, sans pour autant voir les prix des matières premières et aliments de base du régime alimentaire local augmenter et le pouvoir d'achat des Nigériens diminuer. Avec des subventions pour les intrants agricoles, il sera plus facile pour les paysans de s'assurer un revenu et d'instaurer un système alimentaire équitable.

Pour garantir la disponibilité des matières premières pour les unités de production de farines infantiles fortifiées, il serait nécessaire d'augmenter les volumes de production. Pour produire davantage de ces matières premières il faudrait agrandir les espaces cultivables et étendre les zones de production. Cette recommandation vient renforcer la précédente concernant le renforcement des capacités des paysans en

termes d'équipements.

Le renforcement des capacités agricole passe également par la vulgarisation des recherches sur les semences, les types de sols, les techniques alternatives de lutte contre les maladies et insectes, etc. L'encadrement des organisations paysannes autour de la formation agricole et qualité par des organisations telles que la FAO et le PAM, dans des projets comme présentés lors de la concertation, doivent continuer à être mis en place. Il est également important de former la jeunesse aux problématiques liées au système alimentaire et à la production agricole, afin qu'ils puissent appuyer et accompagner les organisations paysannes. Pour cela il est important de prendre en compte ce sujet dans les universités. Ceci participera à la vulgarisation et à la transmission des avancées de la recherche.

Les débats de la concertation ont également permis de rappeler que les normes nationales et internationales doivent être adoptées en lois afin d'être rendues obligatoire. Aujourd'hui, la norme pour les farines infantiles n'est pas transposée dans la loi nigérienne. Or, ceci pourrait arriver donc il est important de préparer la chaîne de production de ces aliments sensibles au respect de cette norme. De plus, pour assurer la qualité et la sécurité sanitaire de ces farines infantiles il est important d'appuyer les producteurs et transformateurs dans la mise en place de la traçabilité et de démarche qualité (bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication, HACCP ...). Afin de rendre ces démarches obligatoires, il serait important de formuler dans un premier temps une norme sur la traçabilité des denrées alimentaires, qui pourrait être par la suite adoptée en loi.

Pour pérenniser les échanges entre les producteurs et les transformateurs il faudrait établir, en concertation avec tous les acteurs, un cahier des charges sur les caractéristiques attendues pour les matières premières des farines infantiles. Ce cahier des charges pourrait comprendre les qualités des récoltes, la qualité / certification des semences, la traçabilité du semis à la vente, etc.

Enfin, il est important, comme le prévoit ces concertations, que tous les acteurs, transformateurs, organisations paysannes, secteur public, secteur privé, universités, organisations internationales travaillent en synergie et appuient en fonction de leur expertise le renforcement des liens entre eux, la mise en place d'un plan de traçabilité et le respect de normes sur les denrées alimentaires, notamment la norme des farines infantiles.

PISTES D'ACTION

- ✓ Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- ✓ Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- ✓ Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- ✓ Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- ✓ Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

	Finance		Politique
✓	Innovation		Données et preuves
✓	Droits de l'homme		Gouvernance
✓	L'autonomisation des Femmes et des Jeunes	✓	Compromis
			Environnement et climat

POINTS DE DIVERGENCE

Il n'y a pas eu de points de divergence relevés au sein de cette concertation. Les différents acteurs ont des visions communes à propos des liens entre les producteurs et les transformateurs. Les autres acteurs sont motivés à participer en utilisant leurs expériences respectives dans l'atteinte du but commun : pérenniser le système alimentaire local de manière durable et équitable.

PISTES D'ACTION

- Piste d'action 1 : Garantir l'accès de tous à une alimentation sûre et nutritive
- Piste d'action 2 : Passage à des modes de consommation durables
- Piste d'action 3 : Stimuler la production respectueuse de la nature
- Piste d'action 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables
- Piste d'action 5 : Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

MOTS-CLÉS

- Finance
- Innovation
- Droits de l'homme
- L'autonomisation des Femmes et des Jeunes
- Politique
- Données et preuves
- Gouvernance
- Compromis
- Environnement et climat

PIÈCES JOINTES ET LIENS UTILES

PIÈCES JOINTES

- https://summitdialogues.org/wp-content/uploads/2021/06/CR_Webinaire_gret_I3N.pdf